



La Grue cendrée en France



Migrations et hivernage – Saison 2004-2005

La migration est un phénomène qui s'explique par le fait que certaines espèces animales doivent quitter les secteurs de reproduction lorsque les ressources alimentaires viennent à manquer en automne et en hiver. Contrairement à une idée reçue, le froid n'est pas toujours le principal facteur déterminant le départ en migration. D'autres espèces restent sur ces mêmes zones et adaptent leur régime alimentaire pour une période de l'année. Ainsi, certains insectivores deviennent granivores. La Grue cendrée fait partie des oiseaux migrateurs. Son voyage l'emmène des pays situés entre l'Allemagne, la Norvège et la Sibérie orientale, qui constituent sa zone de reproduction, jusqu'à l'Espagne et dans une moindre mesure la France où elle hiverne. C'est au cours de ces trajets que l'on peut observer des vols de migratrices en V ou en lignes multiples. La route empruntée par cette espèce en France dessine une diagonale large de 80 à 100 km allant du nord-est jusqu'au sud-ouest.

Afin de mieux connaître et d'appréhender les mouvements migratoires, 58 associations et organismes français se sont associés (cf liste à la fin) constituant ainsi le Réseau Grues France. Ce document a pour but d'exposer de manière succincte les migrations post et pré-nuptiales de cette espèce ainsi que l'hivernage dans notre pays pour la saison 2004/2005. Cette synthèse a pu voir le jour grâce aux très nombreuses observations en provenance de l'ensemble du territoire. Que les observateurs soient ici remerciés. Nos remerciements vont également aux correspondants étrangers (notamment Allemands et Espagnols) qui permettent souvent de préciser les passages nocturnes au dessus de la France.

Migration postnuptiale 2004

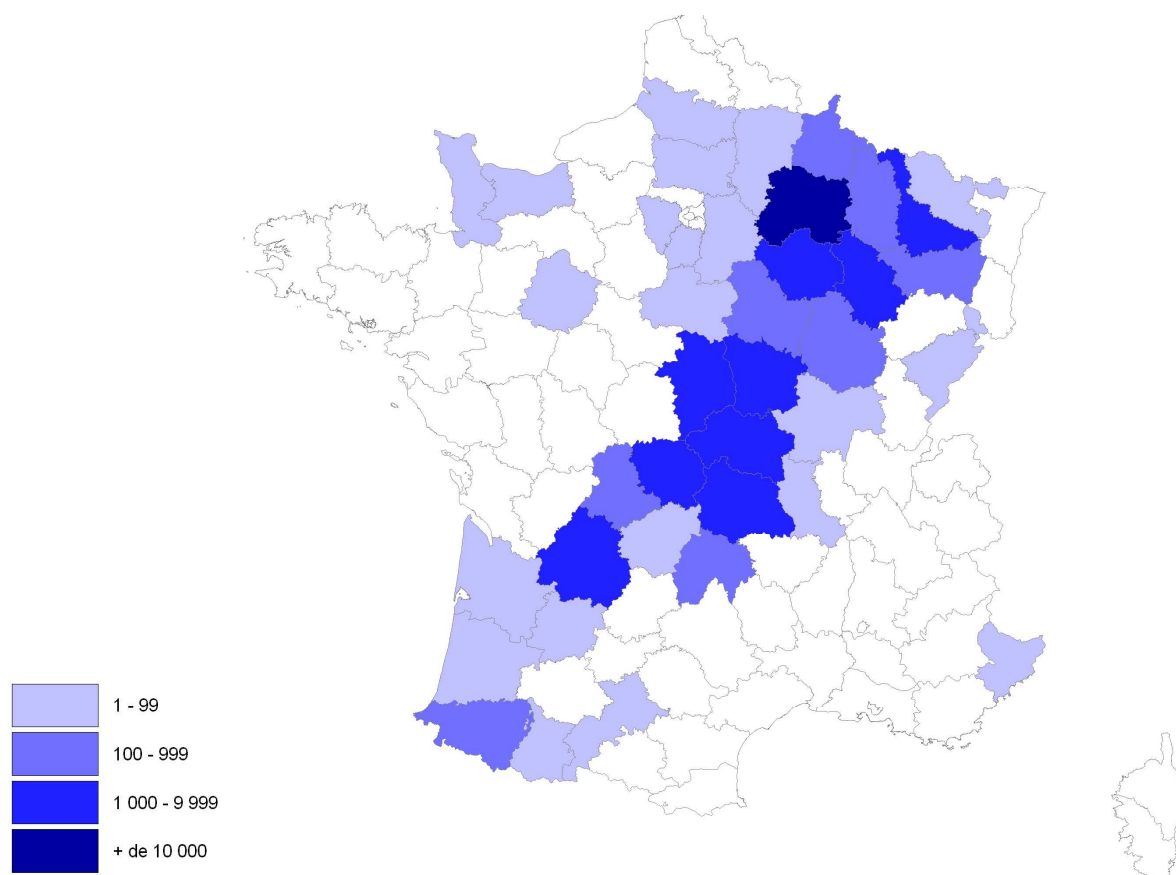
Outre les Grues présentes sur les sites de nidification lorrains, un groupe de 13 est également observé dans le département de la Nièvre (58) à la fin juin, concernant probablement des estivantes. L'observation suivante est effectuée au lac du Der (51/52) le 21 juillet où 3 individus sont notés. Le 5 août, une est contactée dans la Réserve Naturelle du marais de Lavours (01/73). Le premier petit groupe en migration est vu dans le Loir-et-Cher (41) au dessus de Saint-Romain-sur-Cher le 22 août. Un second groupe est observé en fin de soirée en Vendée (85) le 31 août. L'effectif augmente régulièrement sur le Der (51/52) et s'élève à 22 individus le 24 août. Une vingtaine d'oiseaux fréquentent l'Orne (61) le 5 septembre. Un groupe plus important est observé le 7 septembre dans la Nièvre (58) et rassemble 150 oiseaux. Là encore, il peut s'agir d'un regroupement d'oiseaux estivants. Le mois de septembre reste calme, tout juste 5 départements voient passer des migratrices : le Nord (59), le Val-de-Marne (94), l'Indre (36), la Haute-Marne (52) et la Nièvre (58). Entre le 1^{er} et le 8 octobre, quelques petits vols concernant au total 180 oiseaux sont observés tous les jours pour un total de 9 départements. Citons par exemple ces 32 grues le 1^{er} octobre dans le Bas-Rhin (67) ou bien encore ces 20 oiseaux le 5 octobre dans la Loire (42). Ces mouvements sont les prémices de la première vague de migration de l'automne 2004 et concernent au moins 600 oiseaux.

Première vague

(09/10/04 – 13/10/04)

A partir du 9 octobre, plusieurs centaines de grues quittent la région de Rügen en Allemagne et se dirigent vers la France. A partir de 16h00, les oiseaux arrivent dans la Meuse (55) et en Champagne. Le 10 octobre marque sans aucun doute le véritable début de la saison de migration. Ce sont en effet des groupes de plus en plus importants qui arrivent tout au long de la journée. Lors de cette dernière, ce sont 25 000 grues qui sont comptabilisées en migration dans la région de la Hesse en Allemagne. Le lendemain, le mouvement se confirme : 7 000 sont notées en Haute-Marne (52), 1 400 en Côte d'or (21) et 1 900 dans la Nièvre (58). Le 12 octobre au matin, plus de 39 000 grues stationnent sur le lac du Der (51/52) établissant un nouveau record pour cette date. Rappelons que deux jours auparavant, il n'y avait que 200 grues sur le lac. Deux autres sites accueillent des grues : le lac de Madine (55) avec 200 oiseaux et l'étang des Landes (23) avec 2 000 oiseaux le lendemain. Ce même jour, des vols sont signalés plus au sud comme le Cher (18), la Saône-et-Loire (71), l'Allier (03), la Loire (42), la Dordogne (24) et les Hautes-Pyrénées (65). Le 13 octobre, 6 grues sont observées dans les Alpes-Maritimes (06) et 6 également dans la Sarthe (72). Cette vague est de grande ampleur. Pour illustrer ceci, notons l'effectif sur le Der (51/52) le 14 octobre qui s'élève à plus de 66 500 grues. De plus, 2 300 sont posées au lac du Temple (10), 300 à l'Etang de Lachaussée (55), 519 à Arjuzanx (40) et 21 à Puydarrieux (65). Ces 5 journées vont voir passer au minimum 73 000 Grues cendrées dans notre pays.

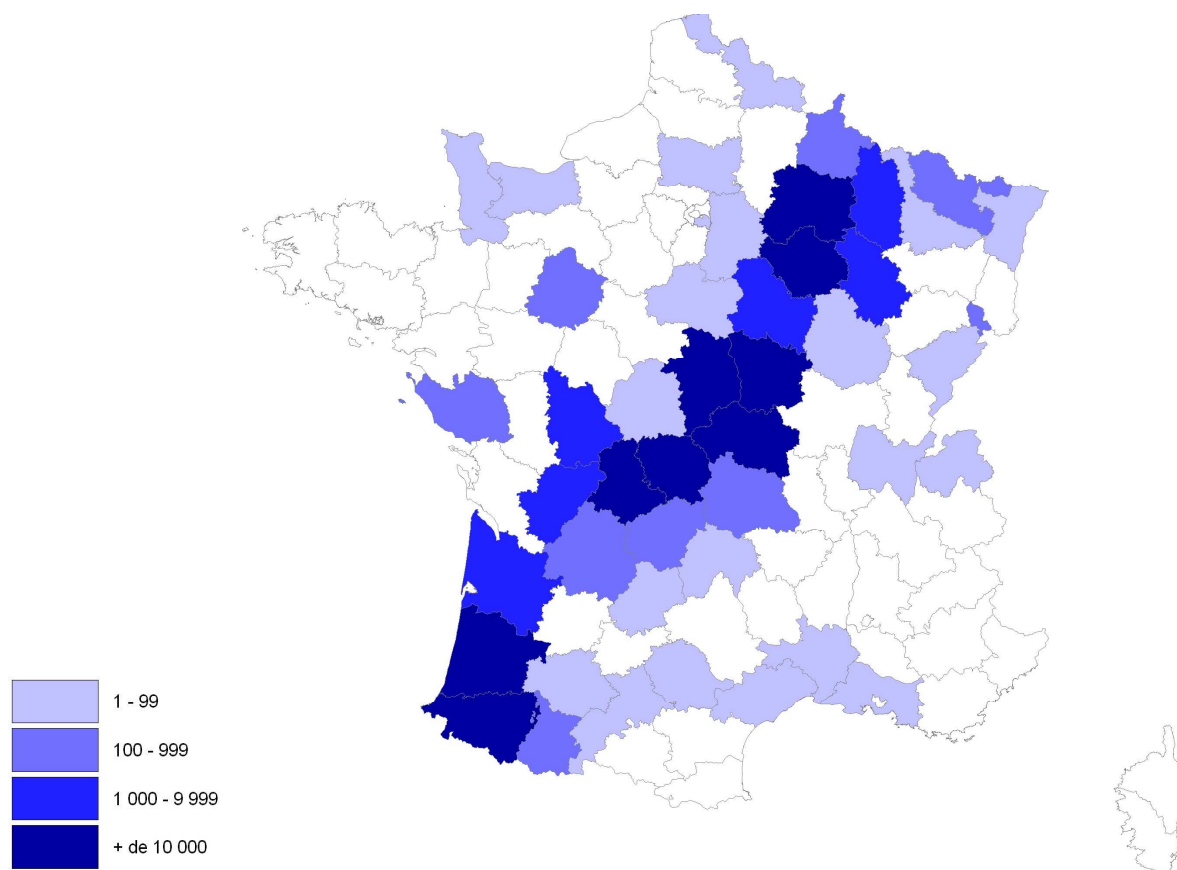
**Carte 1 : Nombre cumulé de Grues cendrées lors des mouvements
du 9 au 13 octobre 2004**



Une période plus calme ponctuée par d'importantes journées de migration (14/10/04 – 03/11/04)

Les mouvements lors de cette période sont plus difficiles à synthétiser. On observe en effet des journées de très faibles mouvements entrecoupées par des pics de migration intenses mais brefs. Le 15 octobre, 150 grues sont en migration dans le Sarthe (72). En Haute-Savoie (74), 2 migrent le 16 octobre. Lors de cette période, un oiseau est présent dans la Manche (50). La journée du **22 octobre** voit des départs de Champagne, ce sont plus de 10 000 oiseaux qui survolent la Nièvre (58). Ce même jour, la première grue arrive à Cousseau (33). Sont notés 86 oiseaux à Puydarrieux (65) le soir. Le 24 octobre, 4 200 sont vues en migration dans la Nièvre (58). Une autre journée majeure de migration est le **26 octobre**, 21 000 grues survolent la Nièvre (58) puis l'Allier (03) et la Creuse (23). Le lendemain, 4 000 oiseaux supplémentaires quittent la Champagne humide et 1 350 migrent dans le ciel de la Vienne (86). Le 28 octobre, 9 800 migrent en Charente (16), 19 275 franchissent les Pyrénées sur les cols suivis par OCL et 63 fréquentent la Baie de l'Aiguillon (44). L'Etang de la Horre (52/10) accueille 1 855 grues ce jour. La migration se poursuit au dessus des Pyrénées, 16 000 oiseaux sont notés le 29 octobre. L'Oise (60) et le Val-de-Marne (94) sont également survolés. Le **31 octobre** plus de 6 000 individus traversent la France. Le 1^{er} novembre, 1 000 grues fréquentent le site de Lachaussée (55), le même nombre d'oiseaux est observé aux lacs de la Forêt d'Orient (10). Dans le même temps, 330 oiseaux sont sur le site de Captieux (33/40). Le lendemain, les chiffres sont plus importants en Aquitaine, 700 à Captieux (33/40) et 3 900 grues à Arjuzanx (40). Dans le ciel du Territoire de Belfort (90), 250 grues sont observées en migration, 650 en Charente (16) et 92 sont posées au lac de Puydarrieux (65). Le 3 novembre, 2 240 grues occupent le dortoir des lacs de la Forêt d'Orient (10). Cette vague concerne environ 21 000 oiseaux.

Carte 2 : Nombre cumulé de Grues cendrées lors des mouvements du 14 octobre au 3 novembre 2004

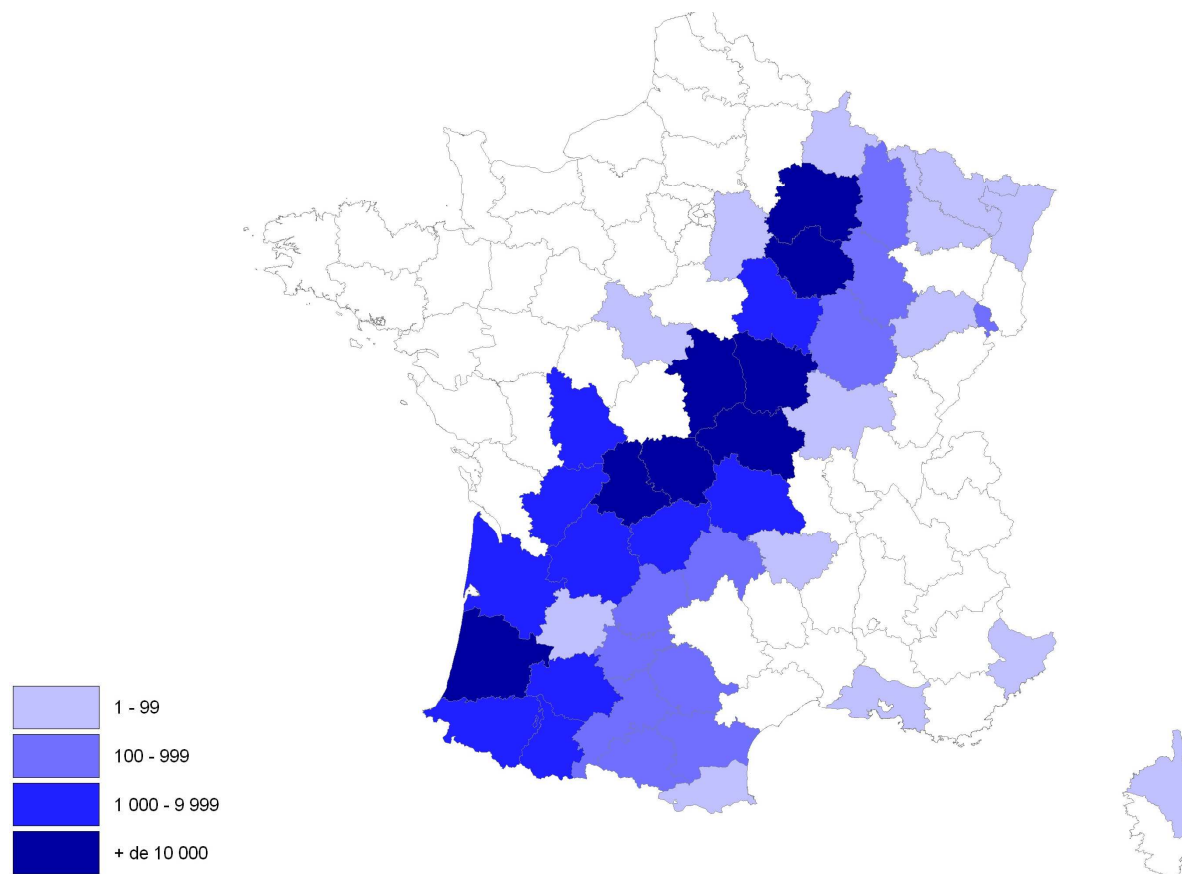


Deuxième vague (04/11/04 – 14/11/04)

Le 4 novembre, 2 100 oiseaux survolent la Vienne (86). La nuit du 4 au 5 est favorable à la migration. Un temps calme et ensoleillé s'installe sur la France le 5 novembre incitant les grues à des mouvements. Pour la seule journée du 5, ce sont plus de 51 000 Grues cendrées qui survolent le pays. De gros passages sont observés dans 9 départements, entre 20 000 et 45 000 en Bourgogne et en région Centre. Plus de 50 000 dans l'Allier (03). Au sud-ouest, les vols arrivent alors que la nuit est tombée, les décomptes sont alors impossibles. Mais le nombre de vols et la durée du passage ne fait aucun doute sur l'ampleur de la migration. Sur les cols des Pyrénées-Atlantiques (64), la nuit du 5 au 6 novembre voit le passage vers l'Espagne de très nombreux oiseaux. Le 7 novembre deux vols de 15 et 18 grues sont vus respectivement dans les Alpes-Maritimes (06) et en Haute-Corse (2B). A nouveau d'importants vols survolent la Nièvre (58) avec 7 000 oiseaux, que l'on retrouve dans l'Allier (03). Le 8 novembre, 4 sont observées dans les Bouches-du-Rhône (13) et un vol dans les Pyrénées-Orientales (66). Le 9 novembre, 28 migrent à nouveau dans les Pyrénées-Orientales (66). Le Lot (46), le Tarn-et-Garonne (82) et le Gers (32) connaissent également des passages parfois importants. Les chiffres du centre de la France sont également importants, 18 000 dans la Nièvre (58) comme dans le département voisin du Cher (18), 15 000 dans la Creuse (23) ainsi que 36 000 dans l'Allier (03). A la fin de ce mouvement, Captieux (33/40) accueille près de 3 000 oiseaux et Arjuzanx (40) plus de 9 000. Le 13 novembre, 80 stationnent au lac de Montbel en Ariège (09). Le 14 novembre, 1 520 fréquentent le site de Puydarrieux (65) tandis que 650 se répartissent sur les trois sites majeurs du centre de la France. Le 15 novembre, il ne reste que 14 500 grues au lac du Der (51/52). Il s'agit de la vague la plus importante de

l'automne, ce ne sont pas moins de 100 000 grues qui sont comptabilisées en migration durant ces 12 jours.

Carte 3 : Nombre cumulé de Grues cendrées lors des mouvements du 4 au 14 novembre 2004



Une période plus calme (15/11/04 – 19/12/04)

Durant plus d'un mois, les mouvements migratoires au dessus de la France sont peu importants. Ce sont 26 départements qui fournissent des données de grues en migration active mais le plus souvent avec des effectifs faibles. Une journée se démarque par des effectifs nettement supérieurs, il s'agit du 14 décembre. Ce jour, sont vus respectivement 1 700 et 2 000 oiseaux dans le Cher (18) et la Nièvre (58). Concernant le reste de cette période, les effectifs les plus élevés sont entre autres : 700 le 30 novembre dans la Marne (51), 660 le même jour dans la Vienne (86), 875 oiseaux le 1^{er} décembre en Haute-Vienne (87) et 540 en Charente (16). Signalons que le 14 décembre, 14 250 grues étaient stationnées sur le site d'Arjuzanx (40). Au total, 13 000 oiseaux transiteront durant ce mois.

Dernières journées de migration (20/12/04 – 27/12/04)

Le froid s'installe sur la France et certaines grues poursuivent leur route vers le sud-ouest. Ainsi, le 20 décembre, près de 6 000 sont observées en migration dans la Nièvre (58). Des passages sont également notés en région Limousin : près de 2 000 en Haute-Vienne (87), ainsi qu'en Auvergne : 600 dans l'Allier (03). Le 22 décembre, 30 migrent en Saône-et-Loire (71). Le lendemain, 55 sont contactées dans le Territoire de Belfort (90). Le 26, plus de 1 200 quittent la France en franchissant la barrière pyrénéenne. Le 27 décembre peut être considéré comme la dernière journée de migration postnuptiale, les mouvements ayant pris fin dans la région de la Hesse en Allemagne. Ces ultimes déplacements concernent environ 2 200 individus.

Bilan migration postnuptiale 2004

Au total, lors de cet automne, un minimum de **210 000 grues** a été contacté en migration active ou en stationnement en France, constituant le nombre le plus important jamais relevé et largement supérieur à celui estimé lors de l'année passée (160 à 180 000 oiseaux). L'augmentation régulière de la population ouest-européenne ne peut pas expliquer à elle seule cette évolution sur 2 années successives. Pourrait-il y avoir un report d'une partie des grues passant par l'Europe centrale sur la voie ouest-européenne ? Les raisons sont peut-être aussi à rechercher dans la qualité des recensements due aux modalités de migration. Ainsi, cet automne, il y a eu moins de traversées nocturnes de la France que lors des années précédentes. Davantage de grues ont, en effet, stationné au Der, ne serait-ce que pour quelques heures, avant de repartir en migration en matinée. L'amélioration constante du réseau d'observateurs est également un facteur non négligeable à prendre en compte.

Cette estimation est largement corroborée par les dénombrements réalisés sur les sites de stationnement en Allemagne. Ainsi, le 21 octobre 2004, environ 160 000 grues sont dénombrées dans ce pays alors que plus de 73 000 oiseaux ont déjà rejoints la France (cf. supra).

Hivernage 2004/2005

L'effectif total de l'hivernage français pour la saison 2004/2005 s'élève à environ **42 000 Grues cendrées**. Rappelons que l'hivernage de l'année précédente était moindre : 34 170 oiseaux.

Lorraine

Ce ne sont pas moins de 7 secteurs qui sont fréquentés par des grues en hivernage lors de l'hiver 2004/2005 en Lorraine. Dans l'ordre décroissant, et concernant pour l'essentiel des recensements de mi-janvier, les étangs de la Forêt de la Reine (54/55) accueillent 450 grues, le site de Billy-les-Mangiennes (55) 300 oiseaux tout comme le secteur d'Herméville (55). L'étang de Lachaussée (54/55) héberge 143 grues, l'Etang de Lindre (57) 110 individus, le lac de Madine (55) environ 70 grues et le secteur du Bischwald accueille 34 oiseaux cet hiver. Le total régional de grues hivernant en Lorraine atteint donc les **1 410 individus**.

Aquitaine

Les chiffres d'hivernage concernant cette région ont été obtenus entre le 10 et le 14 janvier. Le site d'Arjuzanx (40) accueille 15 640 grues le 14. Le camp de Captieux (33/40) abrite 11 755 oiseaux le 10. Le même jour, 592 grues sont sur le site de Saint-Martin-de-Seignanx (40). L'Etang de Cousseau (33) en héberge 189. Pour le site de Lugos-Ychoux (33), nous avons effectué une estimation. Le total régional s'élève à environ **29 580 oiseaux**. L'hivernage de cette année est donc en légère progression par rapport à l'an dernier.

Champagne-Ardenne

Comme à l'accoutumée, les chiffres retenus pour l'hivernage dans cette région sont les effectifs obtenus lors du comptage international des oiseaux d'eau du 15 et 16 janvier 2005. Au total, 14 840 grues ont été dénombrées cette année. En détail, le Lac du Der-Chantecoq (51/52) accueille 8 430 grues, l'Etang de la Horre (10/52) compte 4 000 oiseaux, l'Etang de la Grande Rouillie (51), 1 600 individus. Le lac du Temple (10) est fréquenté par 600 grues, la Fosse-aux-Bois (51) 158 oiseaux et 50 individus s'installent pour l'hiver autour de Vanault-les-Dames (51). Ces chiffres ne correspondent pas totalement aux grues hivernantes étant donné que de nombreux oiseaux sont arrivés en migration entre le 12 et le 15 janvier en provenance du Sud-ouest (Centre, Aquitaine voire Espagne). D'après les observations d'oiseaux en provenance du sud-ouest, on peut raisonnablement penser que 7 000 oiseaux sont arrivés de migration durant cette période. Le nombre de grues hivernantes *sensu stricto* en Champagne-Ardenne est donc d'environ **7 000 oiseaux**.

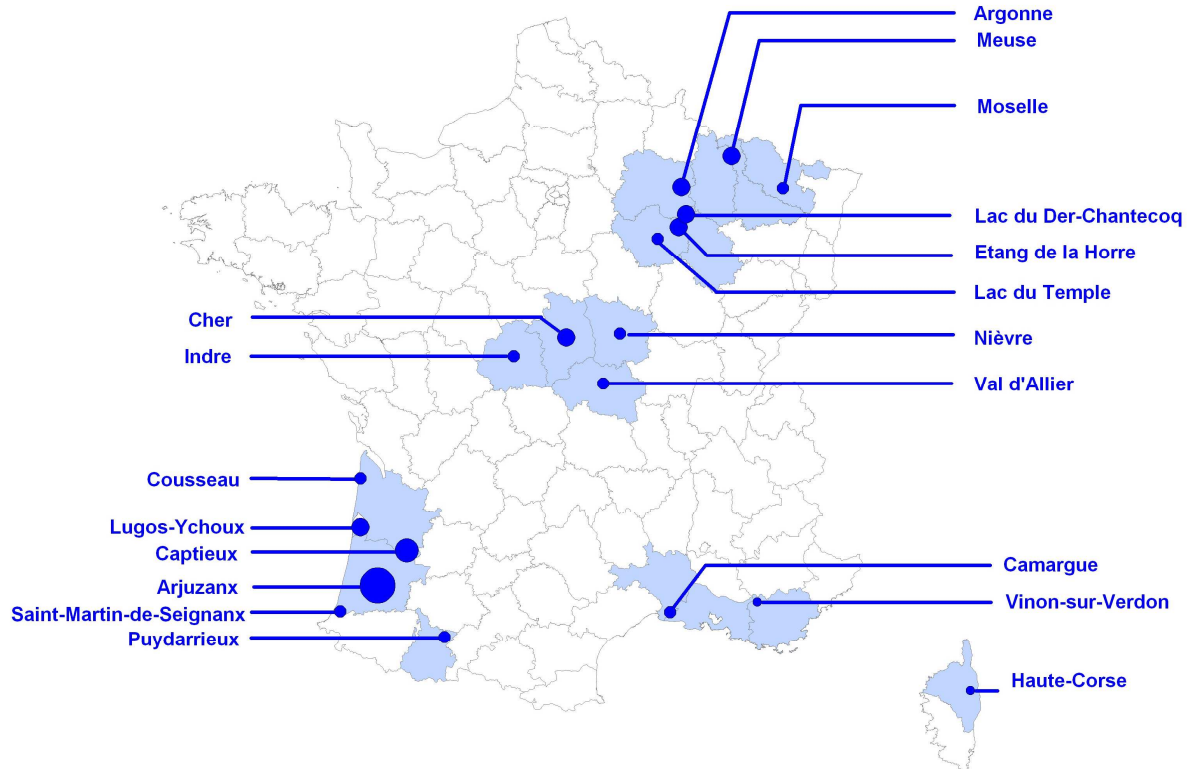
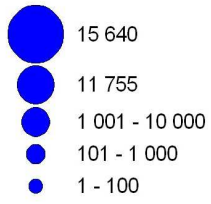
Centre de la France

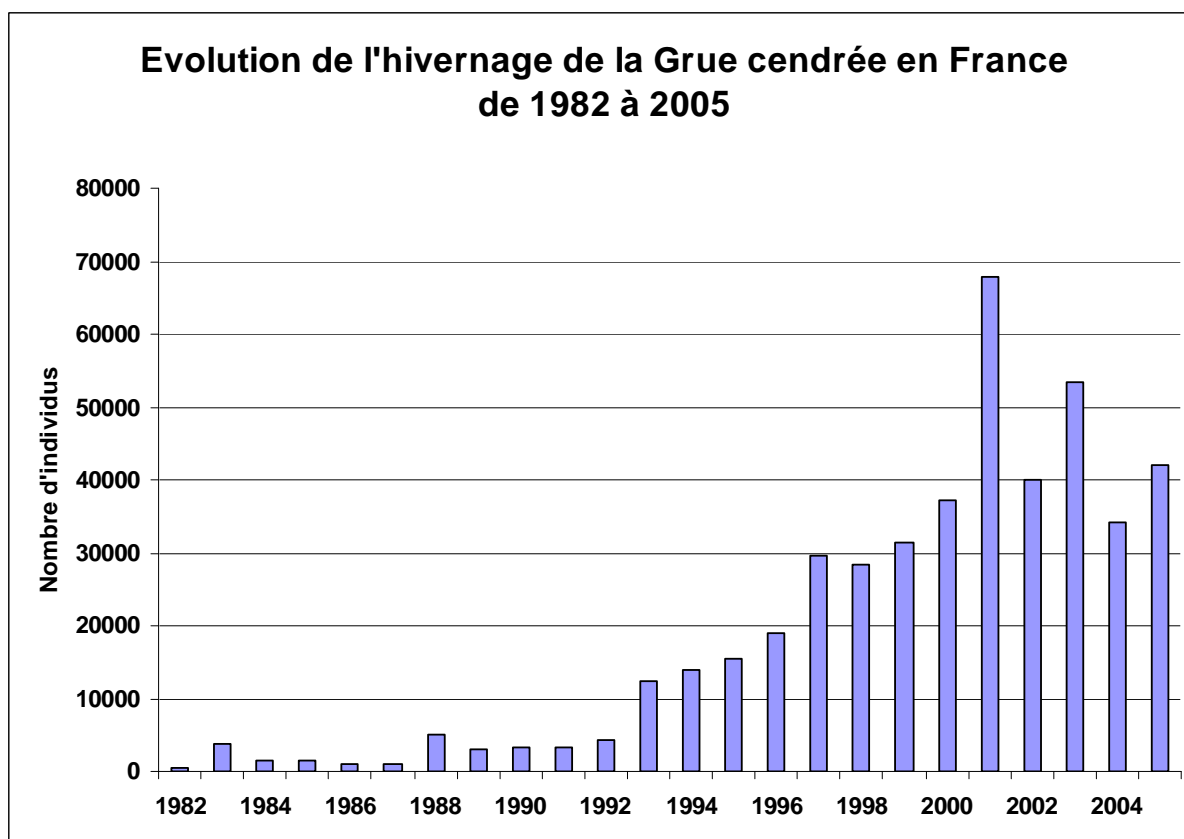
Le centre de la France voit l'hivernage s'ancrer durablement dans 4 départements : 6 sites sont occupés tout l'hiver et l'effectif cumulé atteint environ **3 050 grues** à la mi-janvier. Département par département, cet effectif se répartit en **256 individus** dans le Val d'Allier (03), environ **2 000** dans le Cher (18), **230** dans l'Indre (36) et au moins **550** dans la Nièvre (58).

Autres régions

Dans les Hautes-Pyrénées (65), **520 grues** hivernent à Puydarrieux. Signalons la présence de **2 oiseaux** en Haute-Corse (2B) le 16 janvier. Pendant quelques jours autour du 12 janvier, **4 oiseaux** fréquentent l'aérodrome de Vinon-sur-Verdon (83). En Camargue (13/30), ce sont **180** grues qui sont comptabilisées le 25 janvier.

Carte 4 : Nombre de Grues cendrées et sites d'hivernage en France à la mi-janvier 2005





Migration pré-nuptiale

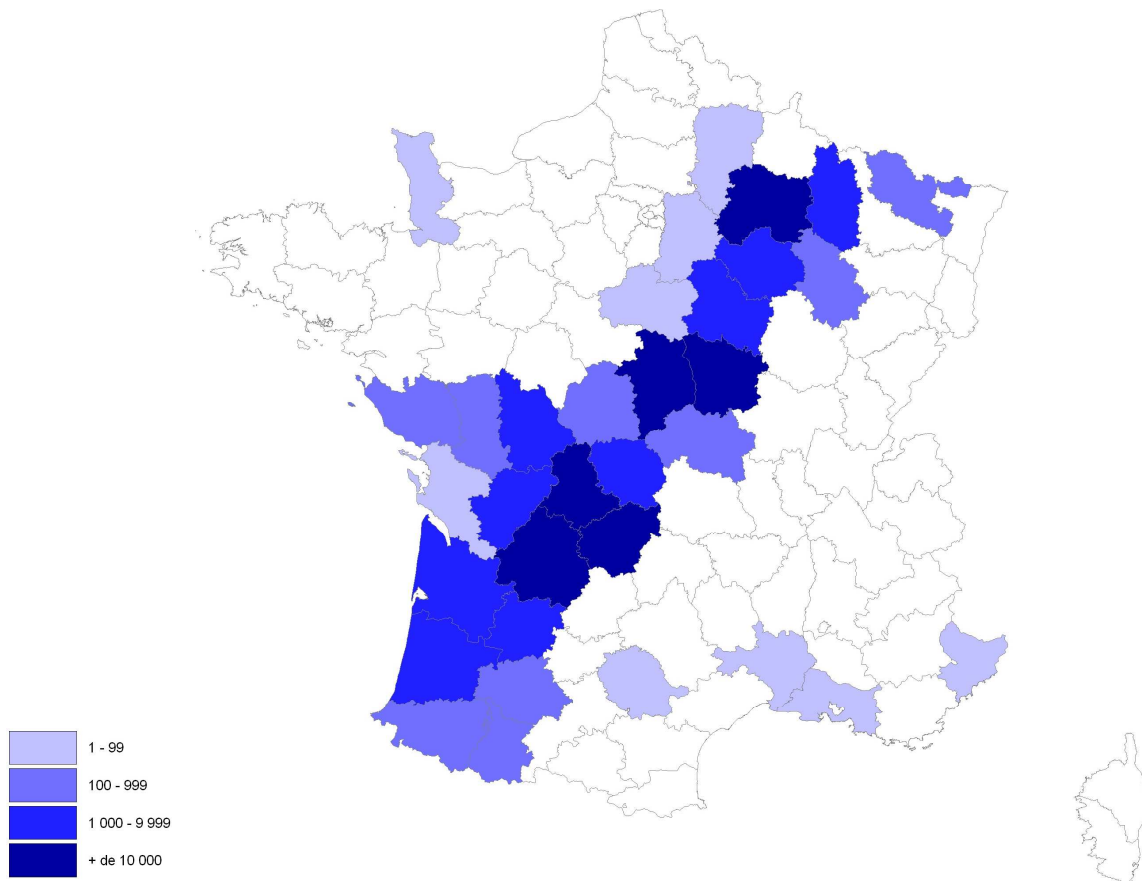
Un premier déplacement de grues vers le nord-est est signalé le 3 janvier 2005 en Haute-Garonne (31) avec 27 individus et, le même jour, 20 grues migrent dans la Nièvre (58) vers leurs zones de reproduction. Le 7 janvier, 14 migrent dans l'Allier (03). Il faut attendre le 16 janvier pour observer un vol important (150 oiseaux) une nouvelle fois dans la Nièvre (58). Le 25 janvier en fin d'après-midi, un vol survole le Puy-de-Dôme (63). Le 30 janvier, les effectifs sur le lac du Der en Champagne reflètent bien ces premiers mouvements de remontée, 11 880 oiseaux sont présents (contre 5 000 la semaine précédente). Des grues sont signalées sur l'arc méditerranéen, citons notamment ces 240 dans le Gard (30) lors de la première quinzaine de février. Les effectifs de Captieux (33/40) diminuent au fur et à mesure du départ des oiseaux vers le nord-est du pays. Le 9 février on ne dénombreait que 6 415 grues alors que le 30 janvier elles étaient encore près de 14 000. Le 14 février, 167 grues se regroupent le soir en Baie de l'Aiguillon en Vendée (85). Le 17 février, les grues se préparent au grand départ de l'autre côté des Pyrénées, 22 000 oiseaux stationnent à Gallocanta (Espagne). Entre le 9 et le 18 février, 4 000 oiseaux ont traversé le pays comme en attestent les chiffres de Captieux (33/40). Les arrivées en France se multiplient, les sites de Captieux (33/40) et d'Arjuzanx (40) voient leurs effectifs remonter à plus de 10 000 chacun. Le 20 février, il ne reste plus que 1 160 grues sur le dortoir principal du lac du Der (51/52) comme si le site se préparait à accueillir la première véritable vague de migratrice.

Première vague (21/02/05 – 03/03/05)

Le premier principal mouvement de migration de la saison commence le 21 février. Ce jour, les vols les plus importants sont observés en Haute-Vienne (87) pour un total de près de

10 000 grues. Le 23 février, dix départements relatent des vols de migratrices. Dans le même temps, ce ne sont pas moins de 25 000 grues qui quittent la région de la Sotonera en Espagne en direction de la France. Le lendemain, 1 500 oiseaux survolent la Nièvre (58), 3 000 le Cher (18) et 2 200 au dessus de la Haute-Vienne (87). Le 25 février, après avoir survolé des départements comme le Loiret (45) ou bien le Lot-et-Garonne (47), entre 5 et 7 000 oiseaux arrivent en Champagne humide. Près de 4 000 passent dans le ciel des Landes (40), le 26. Le même jour, 90 choisissent de s'arrêter dans un village de Charente-Maritime (17) et plus de 3 000 stationnent en dortoir dans le secteur d'Avord (18). Dans la Manche (50), 7 grues sont observées le 28, il ne reste que 2 200 sur le site de Captieux (33/40). Toujours le 28, 960 individus se posent à Etain dans la Meuse (55). Le 1^{er} mars, entre 15 000 et 20 000 grues traversent la France après avoir quitté l'Espagne. Ainsi leur vitesse de vol a pu être déterminée et s'élève à 55-60 km/h. Les régions Aquitaine, Limousin et Centre fournissent l'essentiel des observations en fin de journée. Toujours le 1^{er}, 6 000 grues se nourrissent à la Ferme aux Grues dans la Marne (51), record battu. Le lendemain, le flux reste soutenu, la grosse vague de la veille arrive en Champagne où de très nombreux vols gagnent l'Aube (10) et la Marne (51). Citons également ces 8 000 oiseaux en Dordogne (24) en provenance d'Espagne. Ces déplacements prennent fin le 3 mars au soir. L'effectif d'Arjuzanx (40) reflète bien l'importance des remontées pour cette période, il ne reste en effet que 720 grues. L'effectif maximum stationné dans le centre de la France atteint au moins 9 500 individus dans la première semaine de mars : les conditions de migration très défavorables à la migration (vent de nord-est et importantes chutes de neige) ont stoppé pendant 10 jours des migratrices. Entre le 21 février et le 3 mars ce sont 66 000 oiseaux au minimum qui ont effectué des mouvements de migration.

**Carte 5 : Nombre cumulé de Grues cendrées lors des mouvements
du 21 février au 3 mars 2005**

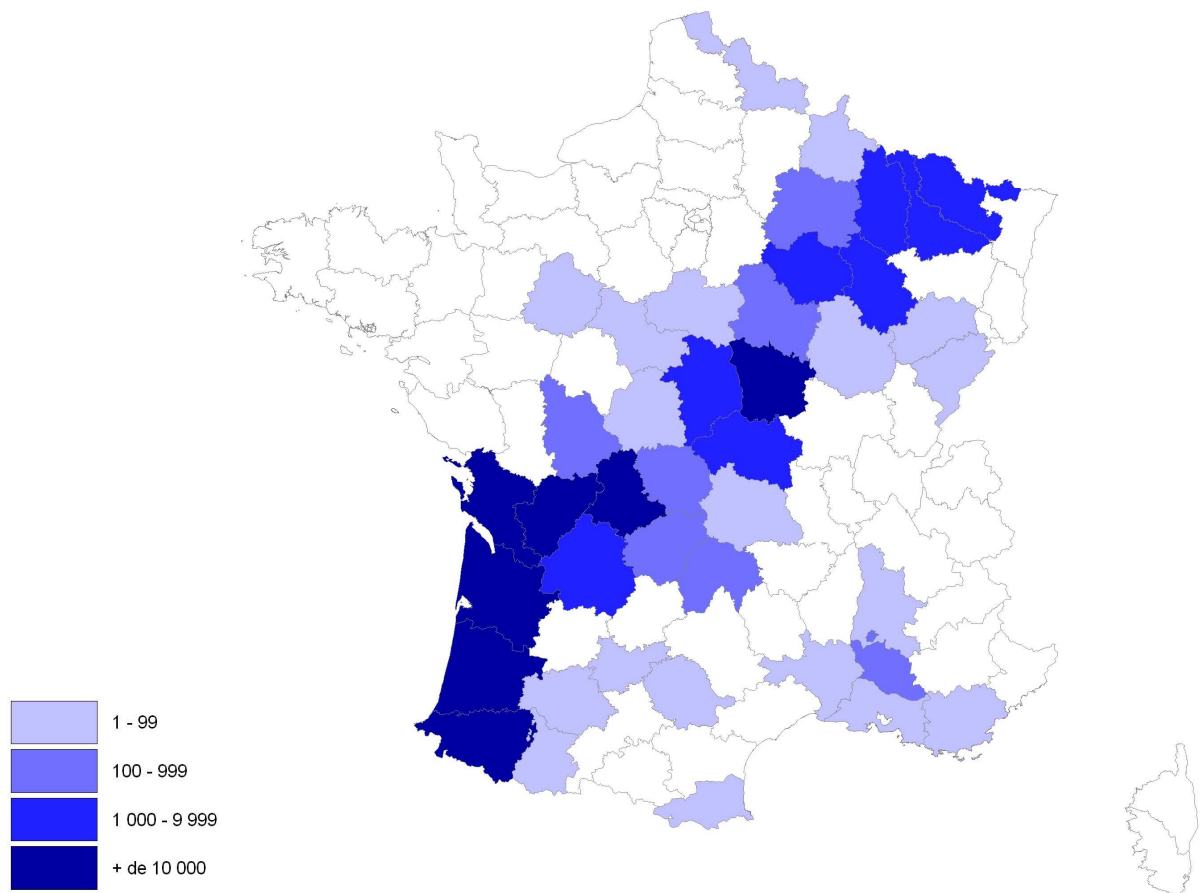


Deuxième vague (07/03/05 – 13/03/05)

Dès le 7 mars, environ 15 000 grues franchissent les cols pyrénéens, 10 000 de plus pour la journée suivante. Ces grues se retrouvent sur le couloir de migration habituel : 1 800 grues en Dordogne (24) le 8 mars également dans des départements moins classiques, comme ces 12 oiseaux dans le Var (83) et ces 17 dans les Pyrénées-Orientales (66) le lendemain. Le millier d'oiseaux est dépassé en Haute-Vienne (87), dans le Cher (18) ainsi que la Nièvre (58). De très importants passages sont observés à partir du 10 mars, entre 30 000 et 35 000 grues sont vues dans le sud de la Charente-Maritime (17) et en Charente (16). Plus de 13 000 sont observés en migration dans le Limousin, 5 000 oiseaux stationnent au barrage de Lavaud en Charente (16). Dans le même temps le franchissement des frontières de l'est se poursuit en Lorraine (1 000 dans la Meuse (55) et 2 500 en Meurthe-et-Moselle (54) le lendemain). Le 11, des départements moins habituels sont concernés avec des effectifs moindres : Nord (59), Gard (30), Bouches-du-Rhône (13) et Vaucluse (84). Le 12, les plus gros chiffres nous viennent de Moselle (57) avec plus de 3 200 oiseaux. Le 13, un groupe réduit d'oiseaux survole la Drôme (26), un autre la Haute-Saône (70). Le Loir-et-Cher (41), le Loiret (45) et le Gers (32) sont également concernés. Entre le 10 et le 13 mars, soit en 4 jours de migration, ce sont plus de 100 000 grues qui ont été dénombrées en Allemagne dans la région de la Hesse, il s'agit d'un record !!

Pour la France, cette période concerne environ 26 000 grues en provenance d'Espagne.

**Carte 6 : Nombre cumulé de Grues cendrées lors des mouvements
du 7 au 13 mars 2005**



Fin de la migration (14/03/05 – 21/05/05)

Le 14 mars, il ne reste que 100 grues sur le site d'Arjuzanx (40). Le lac du Der (51/52) accueille encore près de 11 000 grues. Concernant les vols en migration active, on note encore 900 oiseaux dans l'Yonne (89) le 16 mars. Le surlendemain, 200 oiseaux survolent la Haute-Vienne (87). Le 20, 5 000 grues environ fréquentent encore le lac du Der (51/52). et un vol survole l'Aisne (02). 65 migratrices sont encore dans le Tarn (81) le 21 mars. Comme chaque année des oiseaux en mauvais état ou des oiseaux non reproducteurs s'attardent. Citons par exemple 2 oiseaux en Haute-Saône (70) lors de la première quinzaine d'avril, 3 dans l'Oise (60), 2 dans les Ardennes (08) le 23, 1 dans l'Allier (03) le 24 présente depuis près d'un mois. Le dernier groupe en migration est noté le 2 mai 2005 dans le Cher (18) et concerne 16 oiseaux. Une grue stationne encore le 21 mai dans le Limousin.

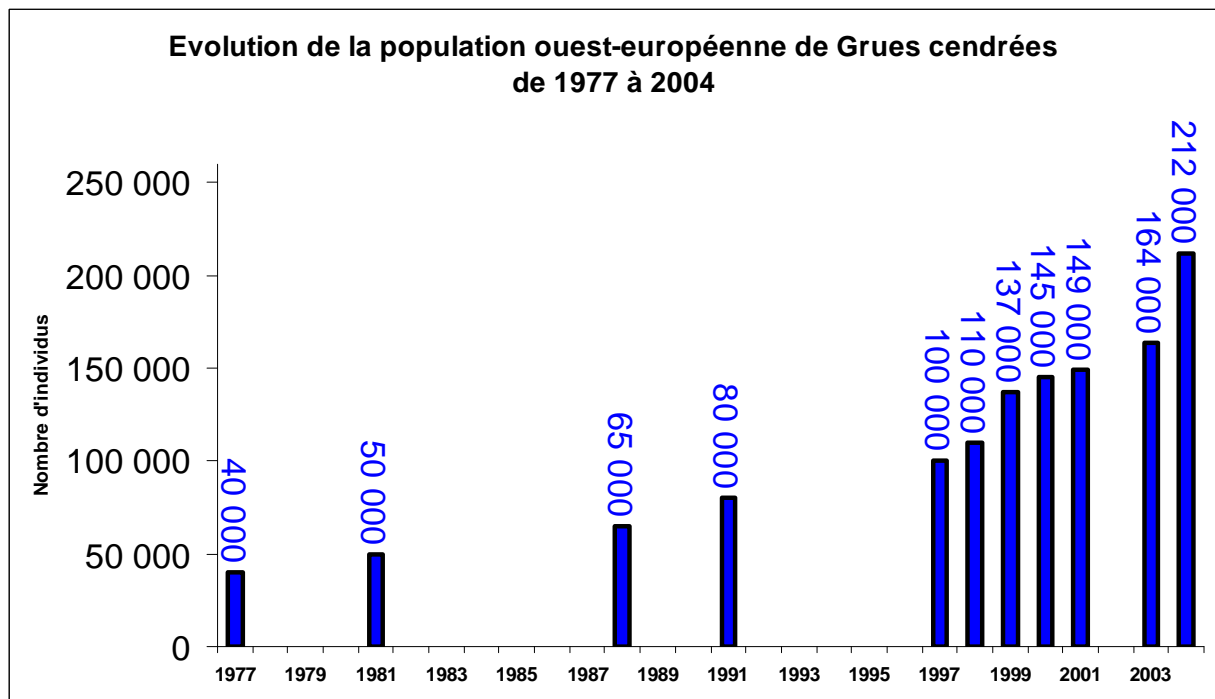
Bilan migration prénuptiale 2005

Au total, lors de ce printemps, ce sont **96 000 grues** qui ont été dénombrées en migration active. Cette valeur, faible par rapport à celle de l'automne, reflète aussi la baisse du nombre des informations durant la période prénuptiale. Le facteur « migration nocturne » est l'un des éléments prépondérants qui peut expliquer les variations enregistrées dans les estimations, que ce soit d'une année sur l'autre, ou bien que ce soit de l'automne au printemps. Néanmoins, deux autres facteurs peuvent être envisagés pour expliquer le faible effectif noté au printemps 2005 : une migration sur un couloir traditionnellement plus à l'ouest au printemps qu'à l'automne et qui pourrait échapper

ainsi à certains réseaux d'observateurs. Mais surtout une migration perturbée début mars par les conditions météorologiques et donc moins visible (ce que corroborent les observations des stationnements exceptionnels enregistrés dans le centre de la France, et où le turn-over semble avoir été important, quoique difficile à apprécier malgré les relectures de bagues).

Bilan 2004/2005 : estimation de la population

Grâce aux nombreux observateurs nous ayant fourni des informations et grâce au dynamisme du réseau Grues France, nous pouvons estimer l'état de la population ouest-européenne de Grue cendrée. Lors de la migration postnuptiale 2004 environ 210 000 grues ont ainsi été contactées. Il convient d'y ajouter les 2 100 grues ayant passé l'hiver en Allemagne. Lors de la migration de retour, 96 000 oiseaux ont été observés en migration, en plus des 42 000 hivernantes de France et des 2 100 d'Allemagne, pour constituer un total d'environ 140 000 grues. La migration des oiseaux hivernant dans la péninsule ibérique apparaît donc peu documentée. En conclusion, la population ouest-européenne semble poursuivre sa progression régulière et pourrait être évaluée à un ordre de grandeur de **212 000 individus**

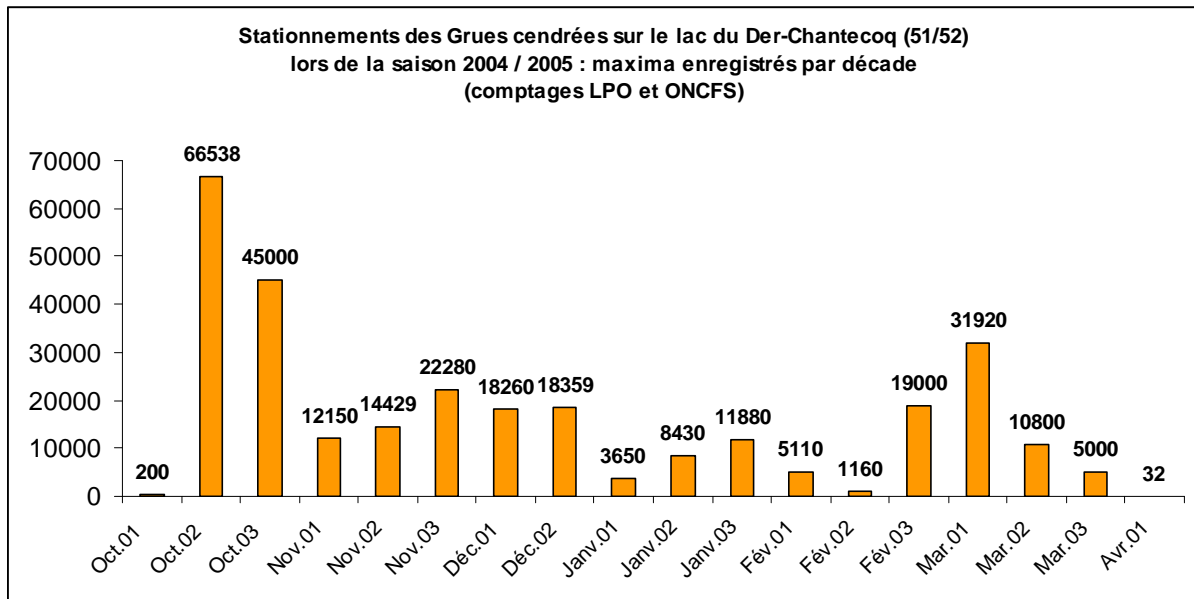


Migrations en Champagne-Ardenne

La migration en Champagne-Ardenne se singularise cette année par une arrivée d'oiseaux assez précocement. Le lac du Der va en effet connaître des stationnements record pour une première quinzaine d'octobre.

Les premières grues contactées dans notre région le sont le 21 juillet 2004 avec 3 oiseaux sur le lac du Der. Les effectifs n'évoluent que très peu pour atteindre les 35 oiseaux le 3 octobre. La première vague de migration qui débute le 9 en Allemagne se confirme les jours suivants dans notre région. Dès le 12 octobre 2004, 39 000 grues sont déjà sur le site et deux jours plus tard, il y avait 66 500 oiseaux ! Il est important de rappeler que la migration est intense depuis le 10 octobre, en 4 jours ce sont donc au moins 70 000 grues qui sont arrivées en Champagne-Ardenne. Les grands lacs de l'Aube ne sont pas en reste puisque près de 5 000 grues sont présentes le 17. D'une manière générale, les effectifs sont globalement assez élevés comparativement à la saison précédente.

Le 1^{er} mars, 6 000 oiseaux se nourrissent à la Ferme aux grues à proximité du lac du Der, le record est battu ! De même qu'à l'automne, le printemps enregistre un record sur le site du lac du Der, le 6 mars avec près de 32 000 grues!



[Réseau Grues France](#)

Animé par la Ligue pour la Protection des Oiseaux de Champagne-Ardenne, le Réseau Grues France regroupe tous les organismes et associations français s'intéressant de près ou de loin aux Grues cendrées.

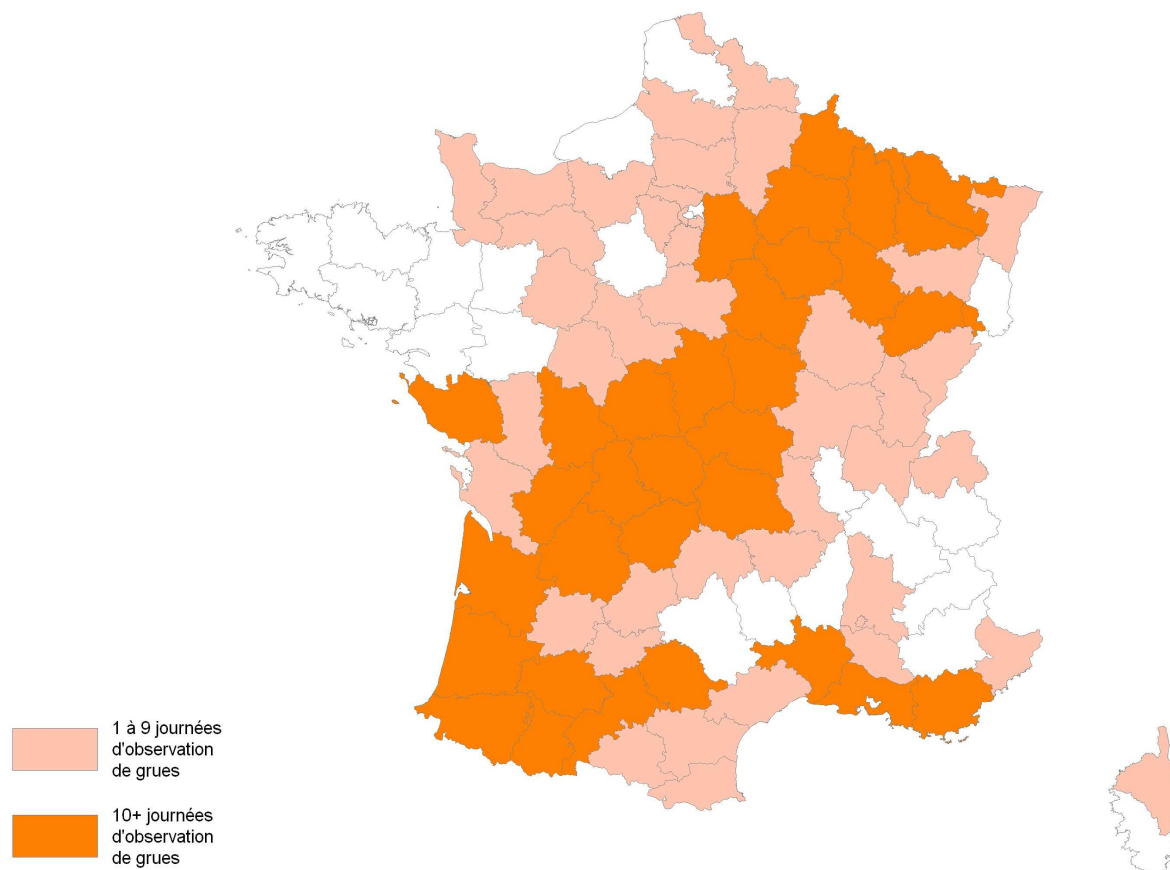
Ses rôles sont multiples :

- anticiper les mouvements migratoires
- informer le public et les médias
- suivre les effectifs
- rechercher des oiseaux bagués
- connaître les couloirs de migration
- participer au groupe de travail européen sur les Grues cendrées (ECWG)

Les participants au réseau sont :

ALEPE, ANN, AOMSL, Association des Amis de la Réserve d'Arjuzanx, Berry Nature Environnement, CEEP, Charente Nature, CO Gard, COL, CSL, Eure-et-Loir Nature, GEOB, GEOR, GODS, GONm, GOR, Indre Nature, Les Naturalistes Orléanais, Limousin Nature Environnement, Loir-et-Cher Nature, LPO Aisne, LPO Alsace, LPO Anjou, LPO Aquitaine, LPO Aude, LPO Auvergne, LPO Champagne-Ardenne, LPO Charente-Maritime, LPO Cher, LPO France, LPO Franche-Comté, LPO Haute-Savoie, LPO Loire, LPO Loire-Atlantique, LPO PACA, LPO Sarthe, LPO Tarn, LPO Touraine, LPO Vendée, LPO Vienne, LPO Yonne, Mayenne Nature Environnement, Nature Midi-Pyrénées, OCL, Oiseaux-Nature, ONCFS délégation régionale nord-est, ONCFS / RNCFS du Lac du Der-Chantecoq, Parc ornithologique du Teich, Picardie Nature, PNR des Landes de Gascogne, ReNard, Réserve de Puydarrieux, Réserve d'Arjuzanx, Réserve Naturelle de la Forêt d'Orient, Réserve Naturelle de l'Etang de Cousseau, la Route des Grues, SEPOL, SOBA Nature Nièvre.

Les observations du réseau sur l'ensemble du territoire permettent de visualiser le couloir de migration principal des Grues cendrées sur la France. Il est représenté sur la carte ci-dessous. Pour la saison 2004/2005, ce sont 74 départements qui ont fourni au minimum une observation de grues dont 33 totalisent plus de 10 jours de présence de l'espèce.



Carte 7: Nombre de journées d'observation de Grues cendrées par département lors de la saison de migration 2004 / 2005

Conception et réalisation : Aurélien DESCHATRES, Emmanuel LE ROY

Photos : Alain BALTHAZARD, Emmanuel LE ROY

Relecture et compléments : Sébastien MERLE, Alain SALVI

ISBN : 2-9526055-2-1

Dépôt légal : Juillet 2007

LPO Champagne-Ardenne – Der Nature

Ferme des Grands Parts D13

51 290 OUTINES

Tél. : 03 26 72 54 47 – Fax : 03 26 72 54 30

Email : champagne-ardenne@lpo.fr ; site web : <http://champagne-ardenne.lpo.fr/>

Cette synthèse a été réalisée grâce au soutien financier de la Région Champagne-Ardenne, de la Direction Régionale de l'Environnement (DIREN) de Champagne-Ardenne, ainsi que de Morillon-Corvol.

